

## ***Organisation du travail agricole et accès des jeunes ruraux à l'emploi : de meilleurs emplois et de plus hauts niveaux de revenus en zone irriguée qu'en zone pluviale***

### **1. Le marché de l'emploi de la zone Office est globalement plus favorable aux jeunes que celui de la zone pluviale<sup>1</sup>**

Par rapport à son homologue de la zone pluviale, un jeune de la zone Office a plus de chances de suivre une scolarité (d'où le plus fort taux d'inactivité parmi les plus jeunes) et d'exercer ensuite des activités indépendantes en marge de la participation familiale. Le nombre d'emplois par rapport à la population des jeunes actifs est légèrement supérieur dans cette zone. Les jeunes y exercent une partie plus importante de l'emploi total, et le taux de pluriactivité y est deux fois supérieur à celui de la zone pluviale.

Dans les deux régions, la pluriactivité, le type d'emplois exercés et les rémunérations varient selon l'âge et le sexe. L'accès aux activités autonomes croît avec l'âge et le statut familial (marginal pour les moins de 25 ans en zone pluviale). La plus forte pluriactivité observée en zone Office est notamment le fait des jeunes femmes (1,5 emplois par femme active et 1,2 en zone pluviale. Pour les hommes, elle est respectivement de 1,3 et 1,1).

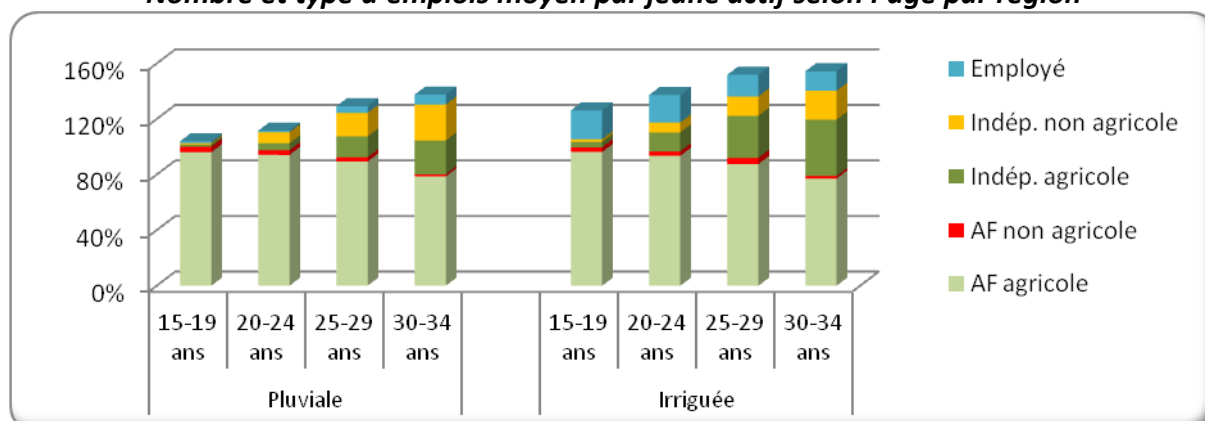
### **2. Les jeunes de la zone Office accèdent bien plus largement aux emplois agricoles autonomes**

La participation familiale, agricole ou non agricole, est très comparable entre les deux zones, ainsi que l'accès à des activités indépendantes non agricoles (artisanat, commerce, services). La différence majeure et quasi unique de répartition des emplois tient à l'accès bien plus massif des jeunes de l'Office à des activités agricoles autonomes, exploitation d'un champ individuel surtout, ou possibilité d'exercer une activité agricole rémunérée.

---

<sup>1</sup> Cette note s'appuie sur les rapports d'analyse publiés en 2014 du programme de recherche EJMAO « Emploi des Jeunes et Migration en Afrique de l'Ouest » qui porte sur l'analyse des marchés du travail ruraux., et notamment sur les résultats d'une enquête ménage menée auprès de 1 100 familles dans le sud du Miniankala (cercles de Koutiala et Yorosso) et la zone Office, ayant fourni des données sur 2 000 jeunes âgés de 15 à 34 ans par région. Le programme s'est déroulé sur deux ans au Mali, au Sénégal et au Burkina-Faso. Il a été financé par le CRDI (Canada)

**Nombre et type d'emplois moyen par jeune actif selon l'âge par région**



Le marché du travail agricole en zone pluviale est fortement saisonnier, très peu salarié et mobilise ainsi uniquement des aides familiaux pendant toute la durée du travail agricole. Les jeunes ont peu accès aux terres pendant l'hivernage, et très peu peuvent cultiver en contresaison (saison sèche de la zone pluviale).

En revanche, le marché du travail agricole en zone irriguée est régulier, avec plus d'équilibre entre les emplois annuels, d'hivernage et de contresaison. Ce marché est relativement monétarisé : presque le quart des travailleurs sont des ouvriers agricoles rémunérés. La moitié des aides familiaux ne sont mobilisés que de façon saisonnière, pour autant, plus de jeunes femmes sont mobilisées (travail du champ commun du chef d'UP pendant l'hivernage, culture de contresaison de la femme du chef d'UP). Les jeunes ont plus la possibilité de cultiver pendant l'hivernage mais surtout en contresaison, période pendant lesquels les chefs de famille ne cultivent qu'une partie de leurs parcelles irriguées, et où les jeunes peuvent utiliser certaines parcelles familiales ou louer des champs en dehors.

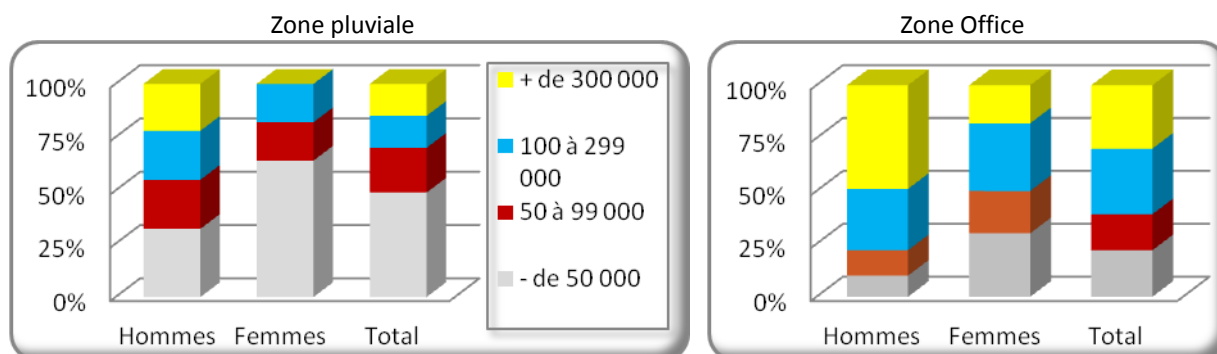
Ainsi, en zone Office, à 24 ans, presque un jeune sur sept cultive un champ individuel (un sur vingt en zone pluviale), et un sur trois à 29 ans (un sur sept en zone pluviale). L'emploi salarié agricole est une ressource largement accessible, surtout aux plus jeunes (un sur cinq y a recours parmi les 15-19 ans) et notamment aux femmes, alors qu'il reste très marginal en zone pluviale.

### **3. Les exploitations des jeunes agriculteurs de la zone Office sont plus professionnalisées et dégagent des revenus plus importants**

Parmi ceux qui ont accès à la terre, les jeunes agriculteurs de la zone Office, par rapport à leurs homologues de la zone pluviale, ont recours à plus de main-d'œuvre, aide familiale ou salariée, et produisent des spéculations plus diversifiées. En corollaire, les niveaux de revenus (ventes plus stock valorisé moins dépenses) des exploitations y sont plus élevés.

Ceux des hommes sont bien supérieurs à ceux des femmes dans les deux régions. En zone Office, l'exploitation agricole (végétal seulement) d'un jeune a dégagé en moyenne 500 000 fcfa pour la campagne 2012-2013 contre 150 000 fcfa pour un jeune de la zone pluviale.

**Valorisation des productions végétales des « jeunes » pour la campagne 2012-2013  
selon le sexe du producteur par région**

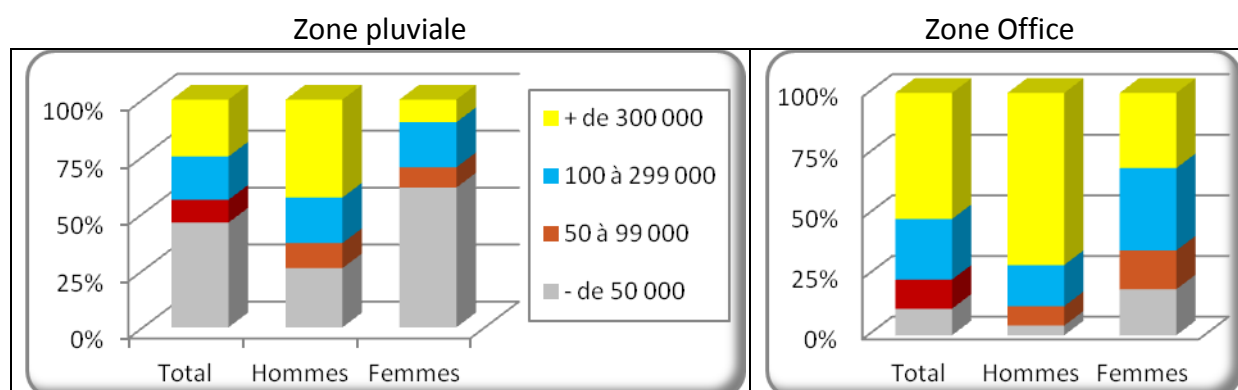


**4. Les activités des jeunes artisans et commerçants de la zone Office sont également plus professionnalisées et dégagent des revenus plus importants**

Les jeunes de la zone Office n'exercent pas un plus grand nombre d'activités non agricoles que ceux de la zone pluviale, mais, surtout celles des hommes, ces activités sont plus souvent exercées en principal, pérennes, permanentes et non saisonnières, avec un recours à de la main d'œuvre. Les jeunes de la zone Office sont ainsi plus souvent employeurs, ceux de la zone pluviale plus souvent indépendants en auto-emploi.

Comme pour les activités indépendantes agricoles, les revenus dégagés de ces activités sont supérieurs en zone Office. Dans les deux régions, ceux des hommes sont supérieurs à ceux des femmes.

**Niveaux de bénéfices dégagés par les activités indépendantes non agricoles  
selon le sexe par région**



## **5. L'emploi salarié est une ressource importante pour les jeunes de l'Office, à laquelle les jeunes de la zone pluviale n'ont pas accès**

En zone d'agriculture pluviale, l'emploi salarié est très peu important, essentiellement non agricole (fonctionnaires, salariés du privé...), occupé par des hommes et très peu par des jeunes. En zone d'agriculture irriguée en revanche, l'emploi salarié est relativement important et essentiellement agricole (80% des emplois). Un homme sur dix et une femme sur six exercent une activité d'employé, surtout des jeunes, puisque ces derniers exercent les deux tiers des emplois recensés. 65% de ces emplois sont occupés par des femmes.

Ces emplois sont souvent très faiblement rémunérés (moins de 25 000 fcfa par mois, souvent 10 000 fcfa pour un ouvrier agricole chez un particulier), néanmoins en zone Office, 40% des salaires dépassent ce seuil, ce qui représente des revenus annuels supérieurs à ceux de bon nombre d'indépendants. Les revenus de l'emploi salarié sont notamment, en zone Office, un moyen fréquemment utilisé par les jeunes (locaux comme migrants) pour louer/acquérir des champs voire investir dans le commerce.

## **6. Conclusion**

La double saison agricole, une agriculture plus professionnalisée et le recours à une main-d'œuvre salariée en zone irriguée apparaissent comme des facteurs très favorables à l'emploi des jeunes de la zone office par rapport à ceux de la zone pluviale. Ces facteurs impactent positivement sur à la fois l'accès à des activités autonomes et la possibilité de dégager des niveaux de rémunérations plus élevés que ceux des jeunes de la zone pluviale. Pour autant, en zone Office (comme en zone pluviale), les jeunes femmes demeurent défavorisées face à l'emploi (moindre accès aux activités autonomes et moindre niveaux de revenus), notamment car elles sont plus largement mobilisées comme aides familiales permanentes au sein de leurs familles, alors que les hommes sont souvent libres d'exercer d'autres activités, tout au moins une partie de l'année. Même lorsque les jeunes femmes accèdent aux activités autonomes, elles exercent ainsi plutôt des emplois agricoles salariés, alors que les jeunes hommes peuvent envisager des activités indépendantes.